

## **Série des séminaires de RUFORUM (2020)**

### **Note introductive pour le séminaire 9**

**Date: 31 Août 2020**

**Heure: 14.00-16.00 Heure d'Afrique Orientale**

## **La Prestation des Services de Conseil Agricole à l'ère de COVID-19**

L'impact mondial de la pandémie de COVID-19 augmente chaque jour avec des tendances toujours inconnues. Les gouvernements sont confrontés à de multiples défis non seulement liés aux effets sur la santé, mais aussi aux effets connexes sur la pauvreté et la sécurité alimentaire et aux graves répercussions sur les moyens de subsistance et la croissance, les revenus et budgets nationaux. La baisse des budgets pourrait affecter les investissements dans l'agriculture. Les restrictions imposées telles que les confinements ont déjà gravement perturbé les chaînes de valeur et les services des produits agricoles et affecté négativement l'agriculture - même si la plupart des pays ont encouragé la production alimentaire. À l'échelle mondiale, les agriculteurs ont été aussi affectés par une baisse de la demande et des restrictions sur les achats et exportations d'intrants. Il est essentiel de mobiliser tous les instruments, institutions et parties prenantes disponibles des secteurs publics et privés ainsi que de la société civile pour garantir une réponse appropriée et opportune. L'expérience de la crise d'Ebola a montré l'importance des services de vulgarisation agricole pour le relèvement et le renforcement de la résilience des petits exploitants agricoles et des chaînes de valeur agricoles.

Les systèmes de services de vulgarisation et de conseil agricoles jouent un rôle indispensable dans la riposte à la pandémie dans les zones rurales en fournissant des informations en temps opportun aux agriculteurs. Ces services sont bien placés pour faire partie des réponses de première ligne, suivre et signaler l'incidence et l'impact du COVID-19 et les changements dans les modèles de production et de consommation. De bons services de conseils agricoles sont essentiels pour réduire les impacts négatifs sur la sécurité alimentaire et les moyens d'existence ruraux. Mais ces services doivent être accélérés et améliorés pour devenir plus pluralistes et participatifs, mettant à profit la société privée, publique et civile pour répondre aux besoins le long de la chaîne de valeur agricole. Certes, les services de conseil agricole peuvent favoriser un environnement propice à l'innovation et à l'esprit d'entreprise, en donnant aux agriculteurs et communautés rurales les moyens de résoudre leurs propres problèmes et en se repositionnant en tant que facilitateurs plutôt que moteurs du changement. L'innovation est la clé de la croissance économique, tout comme l'adaptabilité, qui est essentielle à la survie et à l'amélioration des moyens de subsistance. En tant que tels, les services de conseils agricoles doivent de toute urgence développer des compétences de facilitation pour renforcer une approche commerciale pluraliste et agricole. Comment ceci peut être fait dans cette ère de la «nouvelle normalité» posée par le COVID-19? Une interface neutre est nécessaire pour établir des plates-formes d'engagement solides ouvertes à toutes les parties prenantes. Les universités peuvent jouer ce rôle en travaillant ensemble sur des tâches qui renforcent les relations et clarifient les niches institutionnelles pour les acteurs gouvernementaux, privés et de la société civile.

On estime que les gains dans l'agriculture ont un retour sur investissement cinq fois plus élevé lorsqu'on cible la pauvreté et la faim. En outre, l'Agenda 2063 de l'Afrique se penche vers l'agriculture pour stimuler les économies afin de parvenir à une croissance massive - et la plupart de celles-ci proviendront de petites exploitations. Les services consultatifs agricoles et les agriculteurs doivent devenir beaucoup plus adaptables aux perturbations

créées par les effets des pandémies sanitaires, des nouvelles technologies, des tendances de la demande globale, des politiques gouvernementales et du changement climatique. Une approche régionale permettrait la mise en commun des ressources humaines, informationnelles et matérielles contribuant à améliorer l'efficacité des interventions.

Les petits systèmes agricoles peuvent désormais être plus compétitifs grâce à l'accès aux économies d'échelle de la numérisation leur permettant d'être mieux connectés aux niveaux local, national, régional et global. Cela permet également aux services de conseil agricole d'être plus agiles avec des services appropriés, en apprenant des agriculteurs et en communiquant avec la recherche et les politiques, en facilitant l'agrégation, la traçabilité, les informations sur le marché et une meilleure coordination des chaînes d'approvisionnement. La numérisation des services de vulgarisation et de conseil agricoles comprend un ensemble, de l'utilisation des sms au multimédia interactif, en passant par les drones et les satellites. La jeunesse africaine a été à la pointe des applications locales pertinentes pour l'agriculture avec plus de 33 millions d'agriculteurs utilisant plus de 400 solutions (Dalberg Advisors, CTA, 2019). Il est important de minimiser le besoin d'interaction à l'ère du COVID-19 et les preuves préliminaires de la Chine montrent le rôle important des services de conseil agricole utilisant des smartphones. On estime qu'il existe un marché inexploité en Afrique d'une valeur de plus de deux milliards de dollars pour les services numériques visant à améliorer les moyens de subsistance des agriculteurs. Il existe des innovations d'accès à Internet qui minimisent l'utilisation des données et qui peuvent fournir un accès dans les zones rurales. Des investissements beaucoup plus importants sont nécessaires pour étendre la connectivité pour les femmes et les zones rurales, pour soutenir les jeunes digipreneurs et également renforcer les compétences de facilitation des services agricoles et les plates-formes multipartites.

Des services robustes de conseil aux agriculteurs fonctionnent avec des opportunités d'apprentissage claires et personnalisées dans un système d'innovation qui produit des synergies et qui est capable de capturer des données et de partager l'apprentissage avec les agriculteurs, les chercheurs et le secteur privé. Les universités pourraient jouer un rôle complémentaire important dans la fourniture de services consultatifs agricoles et en fournissant une plate-forme à toutes les parties prenantes dans un espace «sûr». Ce webinar sur la prestation de services de conseil agricole à l'ère du COVID-19 se focalisera sur: (i) les services de conseil ruraux: défis et opportunités à l'ère de la pandémie; ii) l'appui aux petits exploitants agricoles dans la «nouvelle normalité»; iii) les services de vulgarisation et agricoles innovants pour assurer une réponse efficace et efficiente au COVID-19; et iv) la mise en place des programmes et innovations de vulgarisation et de services agricoles solides et efficaces en réponse aux crises de pandémie.

#### **Panelistes:**

1. **Dr. Carl Larsen**, Secrétaire Exécutif, Global Forum for Rural Advisory Services GFRAS, Switzerland
2. **Prof. Rose Mwonya**, Rectrice, Université d'Egerton, Kenya
3. **Mr. Ibrahima Coulibaly**, Président, Organisation des agriculteurs et des producteurs agricoles de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA)
4. **Dr. Silim M. Nahdy**, Secrétaire Exécutif, African Forum for Agricultural Advisory Services (AFAAS), Kampala-Uganda
5. **Ms. Irene Akidi**, Doctorant, Université d'Egerton, Njoro-Kenya
6. **Dr. Cliff Dlamini**, Directeur Exécutif, Centre for Coordination of Agriculture Research for Southern Africa (CCARDESA), Gabarone, Botswana

**Modératrice:** **Dr. Hlami Ngwenya**, Université de Free State, South Africa

**Intervenante:** **Dr Sokona Dagnoko Sissoko**, Directrice Bureau National, Sasakawa Global 2000, Bamako-Mali



**Date:** 31 Aout 2020

**Heure:** 14.00-16.00 Heure d'Afrique Orientale

Pour plus d'information: [f.otto@ruforum.org](mailto:f.otto@ruforum.org); [a.egeru@ruforum.org](mailto:a.egeru@ruforum.org)

